20 NOVEMBRE 1946 — N° 1 — Prix : 5 fr.

" L'ENNEMI EST DANS NOTRE PROPRE PAYS "
KARL LIEBKNECHT.

la jeune garde

BULLETIN INTÉRIEUR ÉDITÉ PAR LES JEUNESSES COMMUNISTES INTERNATIONALISTES (IVe INTERNATIONALE)

La J. C. I. combat sous le drapeau de LA RÉVOLUTION SOVIÉTIQUE

Le premier numéro imprimé du bulletin intérieur de la Jeunesse Communiste Internationaliste marque une date non seulement pour nos militants et nos sympathisants, mais encore pour l'ensemble de la jeunesse travailleuse.

La parution de la *Jeune Garde* atteste d'abord un nouveau progrès de la J. C. I. Les Jeunes Communistes Internationalistes possèdent désormais un outil de combat : informer notre journal, l'améliorer, le soutenir, le défendre, le diffuser, telles seront les tâches urgentes de tous nos adhérents et sympathisants.

Mais la *Jeune Garde* n'est pas seulement l'organe des jeunes travailleurs qui ont rejoint nos rangs ou luttent en étroit contact avec la J. C. I. Elle peut et doit devenir le journal de lutte qui exprimera tous les mécontentements, toutes les désillusions, qui se fera l'écho de la volonté de combat des jeunes travailleurs utilisés par la bourgeoisie, trompés par les organisations traditionnelles, qui indiquera la voie à suivre pour faire triompher les revendications de la jeunesse ouvrière, abattre la régime bourgeois et instaurer la société socialiste.

La voix de la jeunesse révolutionnaire va, de nouveau, se faire entendre largement en France.

***

Car enfin les jeunes des usines, des champs, des ateliers et des bureaux, en ont assez de cette « politique » qu'on a voulu leur présenter comme le fin mot de la sagesse.

Plus encore que les adultes, ils en connaissent les fruits amers.

Des salaires insuffisants, un apprentissage saboté, une instruction déficiente, un ravitaillement défectueux, voilà le sort que leur réserve d'abord la bourgeoisie, aidée par les partis traîtres qui demandent aux jeunes de sacrifier leur santé à produire pour le capitalisme.

Cependant, tandis que le Parti Socialiste et le Parti Communiste français siègent aux côtés des Révérends Pères dans le gouvernement bourgeois, votent un tiers du budget comme crédits de guerre, s'opposent à l'action ouvrière et maintiennent dans l'esclavage les peuples coloniaux, le militarisme et le cléricalisme déploient les plus grands efforts pour mettre la main sur les jeunes ouvriers.

(Suite page 2.)

Quand la « Marseillaise » s'oppose à « L'Internationale »

Il ne s'agit pas d'un différend musical mais d'un différend politique.

A la Mutualité, au meeting du Front Laïque et Antifasciste de la Jeunesse, la majorité des jeunes travailleurs présents, en opposant *L'Internationale* à la *Marseillaise* de l'U. J. R. F. pour défendre le droit de parole de la J. C. I., a clairement exprimé sa volonté de voir le F. L. A. J. sortir du « bla-bla-bla parlementaire » et s'engager résolument dans l'action directe.

La jeunesse travailleuse rejette la collaboration de classes. Elle voit dans le nationalisme l'expression de l'idéologie fasciste. L'antifascisme, c'est la lutte de classes, la démocratie et l'internationalisme prolétariens.

***

L'U. J. R. F. qui, il y a six mois, dénonçait avec véhémence l'« aventure trotskiste » du F. L. A. J. a fini par se rallier à ce mot d'ordre. Il ne s'agit pas d'une conversion, mais d'une simple manœuvre : ne pas se laisser isoler sur la droite, peser de tout son poids (qui est lourd) dans le F. L. A. J., torpiller l'efficacité du front unique en excluant la J. C. I., et imposer, du coup, sa propre politique.

La politique « laïque et antifasciste » de l'U. J. R. F. c'est celle de l'Union Patriotique des Organisations de Jeunesse, cloaque nationaliste dans lequel patauge l'U. J. R. F. avec J. O. C., J. E. C., scouts de France, etc., fraternellement unis dans le culte de la patrie bourgeoise et des vertus de la race (nos ancêtres, les Gaulois aux longues moustaches tombantes...).

Par l'élimination de la J. C. I., l'U. J. R. F. a réussi sa manœuvre : elle a passé la camisole de force tricolore au F. L. A. J.!

Après cinq mois d'existence, le F. L. A. J. conception U.J.R.F. n'a réussi à opposer aux agressions fascistes que les cris de vieilles femmes, les suggestions laïques au gouvernement de M. Bidault et les solutions réformistes des orateurs de la Mutualité.

***

Nos camarades dirigeants des Jeunesses Socialistes et des Auberges de la Jeunesse, sont des sincères partisans de la démocratie et de l'unité d'action ouvrière. Contre la calomnie stalinienne ils ont défendu l'intégration de la J. C. I. dans le F. L. A. J. Ces camarades sont très fermes sur les principes. Mais en pratique ?

En acceptant de faire les premiers pas avec l'U. J. R. F. à la Mutualité, ils ont sanctionné l'exclusion de la J. C. I.

Ils dénoncent la calomnie mais ils lui accordent le bénéfice du préjugé favorable.

Ils se prononcent pour la démocratie mais ils laissent la loi de la jungle s'introduire dans le mouvement ouvrier.

En abandonnant en fait la J. C. I. à la calomnie stalinienne, ils abandonnent du même coup les principes dont ils se réclament. Ils acceptent de plier le F. L. A. J. à la loi de l'U. J. R. F.

Camarades des J. S. et des Auberges, vous voulez un front unique fort par le nombre. Vous avez raison.

Par « réalisme » vous préférez l'U. J. R. F. à la J. C. I. parce que l'U. J. R. F. est forte. Vous avez tort ! Si c'est le nombre que vous recherchez, prenez donc le métro aux heures d'affluence... On y est nombreux et en chaude compagnie. Vous aurez là une image à peine déformée du F. L. A. J. conception U. J. R. F.

Si c'est l'efficacité dans la lutte pour les libertés ouvrières, défendez alors les principes d'action propres à la classe ouvrière. Combattez fermement sur la base de ces principes. Le nombre viendra ensuite.

A la Mutualité, le nombre était aux côtés de la J. C. I.

***

Nous restons donc seuls, mais cela ne nous empêche pas de combattre et de donner l'exemple :

A Amiens, Bordeaux, etc... la J. C. I. a manifesté contre l'infâme film de propagande cléricale *Lourdes*.

A plusieurs reprises la J. C. I. s'est opposée physiquement au regroupement clérical-gaulliste.

Ces actions sont plus aptes à enthousiasmer et entraîner la jeunesse travailleuse que les phrases républicaines sur la laïcité.

Ces actions sont plus capables de dresser le barrage à la réaction que la police de Depreux, les tribunaux de M. Teitgen et l'armée Michelet-Tillon.

On lira plus loin les propositions que nous adressons aux organisations ouvrières de jeunes.

Nous limitons ces propositions volontairement à deux points applicables immédiatement et acceptables par tous les antifascistes sincères.

Il faut se mettre en route pour combattre au coude à coude. Nous verrons en marchant s'il est possible de prolonger notre itinéraire commun.

Quant à l'U. J. R. F., où sont encore égarés de nombreux jeunes révolutionnaires, qu'elle choisisse : l'U. P. O. J. avec les fils de bourgeois, les scouts de France et les mouvements anti-ouvriers, ou le F. L. A. J. avec les jeunes travailleurs antifascistes.

Avec la *Marseillaise* ou avec *L'Internationale*.

Jacques GRIMBLAT.

800.000 JEUNES LIVRÉS A LA CRAVACHE DES GÉNÉRAUX CAGOULARDS

800.000 jeunes sont appelés pendant trois ans à confier leurs muscles aux adjudants Flic après avoir donné leur sueur aux patrons. Ceux qui croyaient pouvoir goûter les loisirs de leur choix après le travail quotidien, iront faire de l' « à droite par quatre » et du pas de gymnastique sous la bienveillante direction d'instructeurs démocrates.

Ceux qui croyaient que c'en était fini avec les Chantiers de Jeunesse du Maréchal, avec la pédagogie de l'Hitlerjugend vont connaître le doux embrigadement sous la cravache des officiers cagoulards de l' « Armée républicaine » !

Car il faut la préparer cette armée nouvelle. Car il faut la préparer cette guerre « qui menace ». Cette guerre contre l'injurieuse attitude du Viet-Nam, contre l'audace des peuples Nord-Africains. Cette guerre aussi contre le bolchevisme menaçant la culture occidentale...

On te donnera un fusil, prends-le...

A armée moderne, méthodes modernes : Formation prémilitaire obligatoire, trois ans !

Et ils se sont mis ensemble pour passer le carcan militariste à la jeunesse travailleuse : M. R. P., P. C. F., P. S. et les autres...

Ils avaient pourtant promis que c'en était fini avec les théories de la « race des seigneurs », de la « Patrie au-dessus tout » avec lesquels Hitler avait fanatisé ses jeunes fous ! Ils avaient aussi promis des « lendemains qui chantent ».

Ils excitent la jeunesse avec les oripeaux du bazar nationaliste, ils appellent au pogrome colonialiste. Ils font gueuler *la Marseillaise*. Et demain chantera le *Te Deum* sur le tombeau d'une jeunesse à nouveau sacrifiée à la patrie bourgeoise, au profit capitaliste.

Vous croyiez avoir la jeunesse avec le romantisme des spadassins modernes, avec les joujoux étonnants que sont les chars, les avions à réaction, les vedettes ultra-rapides, les canons à répétition, les armes automatiques. Partout les jeunes travailleurs se sont élevés énergiquement contre cet attentat à leur liberté. Partout ils ont manifesté leur indignation contre cette mainmise sur leur droit d'user de leur jeunesse librement. Nombreux sont les réfractaires à la F. P. M. O. Le cri des jeunes conscrits c'est celui de la J. C. I. « Assez d'Hitlerjugend ! A bas l'armée bourgeoise ! A bas la Formation prémilitaire obligatoire ! A bas la guerre impérialiste ! »

ILS TE DONNENT UN FUSIL, PRENDS-LE !

Mais nous savons à la Jeunesse Communiste Internationaliste que la classe ouvrière n'en finira pas avec la misère et la guerre par de platoniques protestations. La jeunesse n'en finira pas avec le militarisme bourgeois par la désertion.

L'Armée bourgeoise, forte de son code pénal militaire, fera plier les réfractaires un à un. La gendarmerie, la Mobile, la Police seront opposées les armes à la main à toute lutte émancipatrice du prolétariat.

(Suite page 2.)